

son importance est telle, cependant, qu'on voudra bien nous permettre d'y revenir de temps à autre.

Au reste, en enseignement, les méthodes sont si nombreuses, si variées; il y a tant de moyens plus ou moins détournés, par conséquent plus ou moins bons, d'arriver au même but, qu'il est utile, indispensable même de les étudier séparément, puis de les comparer, afin de les connaître à fond et de faire un choix judicieux et motivé.

Le nouvel *exemple de préparation* que nous allons présenter, est emprunté à un recueil étranger; et, bien qu'il diffère un peu de ceux que nous avons déjà indiqués, il n'en a pas moins, croyons-nous un mérite réel, solide.

Quoi qu'il en soit, nous le recommandons aux instituteurs et aux institutrices, ne fût ce qu'à titre d'essai. Qu'ils se donnent la peine d'en faire l'épreuve, et qu'ils veuillent bien nous dire ensuite jusqu'à quel point il est avantageux de procéder comme l'instituteur qui suggère cette méthode, lequel s'exprime comme suit :

" Peu de temps après mon arrivée dans l'école, il y a environ un an, je dis à mes élèves les plus âgés de m'apporter de temps en temps un court récit de quelque travail auquel ils seraient dans l'habitude de prendre part avec leurs parents, comme de moissonner, de faner, de planter des pommes de terre, etc. Cette occupation domestique était décrite sous la forme d'une lettre adressée tantôt à moi, tantôt à un ami. En écrivant ce devoir chez eux, les enfants étaient généralement aidés par leurs parents, qui paraissent prendre un vif intérêt à ce travail. Mais on s'imaginerait difficilement ce qu'étaient de pareilles lettres. D'autres fois je leur demandais le récit de ce qu'ils avaient fait à l'école dans la journée, ou de ce qu'ils avaient vu chez eux. Souvent ils commençaient leur récit au milieu et en oubliant le commencement ou du moins une partie très-importante. J'étais fort embarrassé pour remédier à ces défauts, mais enfin je tombai sur le plan suivant, dont je me suis très-bien trouvé.

" Un jour, je dis aux élèves de la première classe que j'allais essayer une nouvelle manière de les faire écrire sous la dictée. A cette annonce, ils parurent très-enchantés. Je leur dis de m'observer très-attentivement, et lorsque j'aurais fini, d'écrire sur leur ardoise tout ce qu'ils m'auraient vu faire et dans l'ordre où j'aurais fait chaque chose. Je me livrai alors à diverses actions dans le genre des suivantes. J'allai chercher le cheval dans un coin et le plaçai avec soin devant eux; je pris ensuite un tableau noir et le fixai sur le cheval; après cela j'allai

prendre une éponge dans la boîte et la posai sur la tablette du cheval; je tirai ensuite un morceau de craie du tiroir, et étant revenu au tableau, je traçai plusieurs lignes droites, que j'effaçai ensuite; alors je secouai l'éponge et je remis chaque chose à sa place.

" Maintenant mes enfants, leur dis-je, vous pouvez commencer, et quand vous aurez fini vous me ferez voir ce que vous aurez écrit sur vos ardoises."

" Ils se mirent promptement à l'ouvrage, et m'avertirent successive qu'ils avaient fini. Mais, à dire la vérité, quoique je n'eusse pas conçu de grandes espérances, le travail était bien au-dessous de mon attente. A peine y avait-il un devoir qu'on pût déclarer supportable. L'un avait oublié quelque chose; un autre me prêtait ce que je n'avais pas fait, et tous avaient oublié de décrire les choses dans leur ordre véritable. J'en soupçonnai la cause, et leur montrai plus de confiance que je ne leur en accordais réellement; je leur dis que nous essaierions de nouveau, et que la première fois ils auraient dû observer plus attentivement mes actions.

" Cette fois, avant de les laisser commencer à écrire, je dis à un des élèves de se lever et de répéter de vive voix tout ce que j'avais fait en invitant les autres à le reprendre s'il se trompait. Ils étaient ainsi bien mieux préparés. Pour le coup, nous fûmes plus heureux, et après quelques nouveaux essais, dans lesquels je variaï chaque fois les opérations à décrire, les faisais aussi exécuter par un des élèves, ils furent tous en état de présenter des compositions supportables. Tout cela était fait sous forme de lettres, avec les suscriptions et les formules convenables de politesse. J'ai introduit le même plan dans les classes inférieures, mais en le modifiant, et j'ai été également heureux.

### Science.

L'univers est l'ensemble de tout ce qui existe; c'est un espace sans bornes dans lequel est disséminée une multitude innombrable de corps appelés *astres*. La terre, qui nous paraît si vaste, est un des plus petits de tous ces corps.

On peut diviser tous les astres en 2 classes :

1. Ceux qui se meuvent autour du soleil,
- et 2. ceux qui sont fixes dans l'espace.

On peut encore les diviser :

1. En astres lumineux (par eux-mêmes), et
  2. en astres opaques (éclairés par le soleil).
- Enfin, on peut les classer de la manière suivante :

1. Les étoiles fixes ou soleils;
2. Les planètes ou terres;
3. Les satellites ou lunes;